

Velen Aconcagua? 426
Santiago?

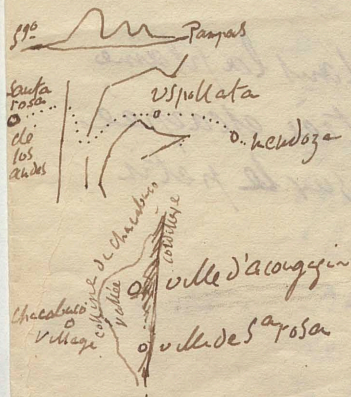
3

Je vois bien malgré son extrême & indulgente politesse
que Monsieur le Baron de Humboldt trouve que j'écris
son mal et qu'il n'a pu déchiffrer mon grimoire ;
autrement je persiste à dire qu'il y en a trouvé une grande
partie des réponses aux questions qu'il me fait l'honneur de
m'adresser.

Ma course en Amérique n'en point un voyage de science et
d'exploration. J'ai puisé toute ma science Américaine dans
les ouvrages classiques d'un noble philosophe que la Prusse
et la France se disputent, ou plutôt qui s'en fait pas la
hauteur de la pensée le guide de tous les pays & le concitoyen
de tous les hommes. J'ai donc vu peu de chose en
Amérique, mais ce peu je crois l'avoir bien vu au physique
et au moral, et en avoir tiré ou deviné, par extension,
des conséquences en des développemens justes.

Je ne connois pas du tout la Cordillère Chilienne dans
son ensemble, si ce n'est par les poétiques rêveries de Molina
& quelques petites notes peu satisfaisantes, mais pour la
partie qui s'en trouve sur ma route, c'est autre chose, et
elle est telle que je la représente.

De Santiago du Chili on se dirige par une route
oblique qui peut représenter le NE sur la ville
compensée de Santa Rosa de los Andes qui
se trouve dans la vallée d'Aconcagua, exactement
au pied de la Cordillère. Cette vallée d'Aconcagua
ou en la ville de ce nom, est formée à l'Est par la
Cordillère ou plutôt ses contreforts, et à l'Ouest
par les hautes collines de Chacabuco qui se
rattachent elles mêmes aux contreforts de la Cordillère.



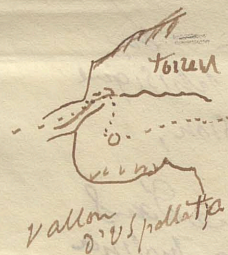
De Santa Rosa on entre dans une gorge et en Oues
 par laquelle on s'élève doucement en suivant un torrent
 vers la chaîne primaire ou occidentale qui court Nord et
 Sud & de laquelle se projettent dans la direction de l'Oues,
 sous divers angles d'obliquité de puissans contreforts.



Après avoir franchi cette chaîne primaire on en voit
 à très petite distance, une autre plus basse, on face
 à peu près parallèle à la 1^{re}, mais comme inaccessible par le
 versant occidental. On fait route vers le Sud entre les 2
 crêtes ou chaînes qui sont peu écartées l'une de l'autre. (2/3 de mille au plus)
 & l'on arrive à une coupure C dans cette seconde chaîne ou
 crête. L'on chemine alors vers le Nord, en prolongeant la 2^e
 chaîne par son versant oriental qui est horriblement éboulé
 dans cette partie. (Plus grande largeur de la gorge. 1 mille)



À droite de la seconde gorge ou l'on fait ainsi route,
 se trouve une 3^e crête à peu près parallèle à la 2^e, & qui
 semble ne pas accourir directement du Nord, se
 repliant à l'Est par une solution de continuité
 apparemment, & livrant ainsi passage jusqu'au
 petit vallon d'Uspallata ou Uspollata.



On se promène on descend insensiblement en cheminant
 dans une direction Est au milieu d'un plateau aride
 et franchissant de petits ruisseaux qui accourent
 parfois du Nord & du Sud, circulairement.
 à environ 4 heures ou 6 lieues d'Uspollata
 au milieu de collines volcaniques & de rochers qui ne
 paraissent pas très anciens, se trouve la mine
 tentée de la Sepultura.

De ce plateau l'on débouche enfin dans la plaine
 de Mendoza par la descente ou gorge très escarpée
 dite Hornillo après s'être arrêté sur le petit
 plateau ou repos de Villa-Vicencia.

de Santa Rosa
 de la guardia
 10 lieues
 de marche
 de la guardia
 au Paramillo
 10 heures
 du Paramillo
 aux haderas
 12 heures
 des haderas
 au Uspollata
 6 h
 de Uspollata
 à Villa Vicencia
 10 h
 de Villa Vicencia
 à Mendoza
 8 h
 de ma
 + on met

De Santa Rosa à Mendoza un voyageur ordinaire met 4 5 jours.

a

de Santa Rosa à la Guardia
16 heures de marche

de la Guardia au Paramillo
10 heures

du Paramillo aux Laderas
12 heures

des Laderas à Espollata
6 heures

de Espollata à Villa Vicencia
10 heures

de Villa Vicencia à Mendoza
8 heures

1^{er} gîte, avant d'arriver à la chaîne primaire, à la maison de refuge dite la Guardia, ~~et probablement~~
~~des officiers Espagnols.~~

2^e gîte, après avoir franchi la chaîne primaire, à son versant oriental dans la gorge ou très petite vallée avide longitudinale dite du Paramillo.

3^e gîte entre la 2^e cîete & la 3^e dans la gorge dite des Laderas (ou defilé dangereux laissé entre les éboulements du versant oriental de la 2^e cîete & le torrent du milieu de la gorge)

4^e gîte la chacra d'Espollata, à moins que le temps ne permette de pousser jusqu'à la maison de Villa-Vicencia, ou directement si l'on est gînete, jusqu'à Mendoza.

5^e gîte - Villa-Vicencia

Actuellement voici les distances comptées en lieu par les courriers qui font continuellement les voyages. Il en de ces distances qu'ils n'ont pu m'indiquer, mais j'ai réduit le tout à ma montre.

de Santa Rosa à la Guardia 13 lieues

de la chacra d'Espollata à Mendoza 30.

de la cîete au second en franchissant la cîete, ni celle du 3^e gîte au 4^e. Sans rejeter leur donnée, je les modifie par des termes moyens à la montée, de la manière ci-après, en regard aux vitesses de chaque heure.

de marche. De Santa Rosa à la cîete 18 heures = 18 lieues.

de la cîete à la fin de la gorge du Hornillo ou à l'entrée de la plaine de Mendoza 32 heures = 40 lieues

+ on met 10 heures à aller de Santa Rosa à la Guardia; 8 de la Guardia à la cîete; 2 de la cîete à la gorge étroite du Paramillo

de la sortie de la gorge Du hornillo, Du Dupied
de la cordillere, en ces endroit, à Mendoza Chers, en plaine

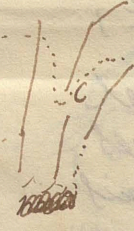
c'est donc en tout :
de Santa Rosa à la cime 18 lieues - 18 heures
de la cime à Mendoza — 50 — 38

} = 10 lieues.

de Santiago Du Chili à Santa-Rosa on compte — 20 lieues, on les fait en 14 heures.
total de l'évaluation 88 lieues. en 70 heures de marche.

Les détails de la marche en louvoyant d'une gorge à l'autre dans la montagne d'abord au N, puis au Sud, puis au Nord en a l'N expliquent assez la différence de l'arc terrestre, à la route ou distance marchée dont il s'agit ici.

Il en est de même de Valparaiso à Santiago.
Actuellement cette question se présente : la 3^e chaîne ou crête est-elle réellement ce qu'elle paraît être, une 3^e chaîne avec solution de continuité, ou ne serait-elle qu'un rameau que la 2^e chaîne projetée du Sud de la coupure de passage C, ven le N et l'N ?



C'est ce que je ne puis prononcer. Je suis cependant l'opinion de cette 3^e crête ou chaîne continuée comme les 2 autres, toujours est-il qu'elle existe dans l'endroit de la Cordillere dont il s'agit ici.

Je tâcherai de répondre plus à loisir aux autres points de la lettre de Mr le Baron de Humbolt si je puis avoir quelques renseignements positifs.
S'il voudrait bien me recevoir aujourd'hui un moment ven 2 heures, je tâcherais d'être plus clair et moins diffus en parole qu'en écrit.

Je le prie de permettre que je garde encore ce matin ses précieuses cartes & livres.
Je retire à Monsieur le Baron de Humbolt mon respectueux hommage.

Alph^e De Rogee

à l'indulgence

Mendoza en a 2 lieues environ des contreforts que la Cordillere envoie le plus au large en a 8 environ du corps de la montagne.

4

Il en est des gens qui font bien du 1^{er} coup; je n'arrive guère à ce résultat que la seconde ou la 3^e fois. Par exemple, pour les distances de la Cordillère Don Mounier le Baron de Humboldt m'a fait l'honneur de me parler ce matin, voici comme je les établirai, réflexion faite à la configuration du terrain et au degré de Droiture des routes.

de Santa Rosa à la cime, 18 heures, 18 lieues, moitié = 9.

de la cime à la sortie de la gorge de Villa Vicencia qui débouche sur la plaine de Mendoza, 32 heures ou 40 lieues, Don le $\frac{1}{3}$ = 13 ou nombre rond 15.

ainsi il viendra pour l'opération totale environ 24 heures communes, et je me persuade que cette donnée se rapproche beaucoup de la vérité. L'erreur serait, je crois

en moins.

Je suis incliné à conjecturer que les vallées de Andes dont parle Molina, n'existent certainement pas sur toute la longueur de la chaîne comme le dit Humboldt l'a fort bien jugé d'après l'exposé de ce que j'en ai vu, mais qu'elles existent ou qu'il en existe de telles à mesure que l'on s'avance au sud du 33^e parallèle, ou même vers ce

parallèle.

Ce qui me fait admettre cette hypothèse, c'est qu'il se trouve dans le traité conclu avec les Araucaniens en janvier 1825, un article relatif à leurs alliés les Puelches des Andes; or, des hommes ne sauraient vivre dans les ravins que

j'ai franchi, il faut donc que ces ravins dégènerent
en quelques vallées habitables sur des points plus
au sud. De plus, j'ai appris à Mendoza
qu'outre les 3 passages pratiqués, de Vspollata
(qui est la route habituelle des Courriers et des
voyageurs) de Ladessa et du Portillo,
il existe de grandes facilités de passage plus
au sud; mais qu'on n'en tire point parti à cause
des Puécher ennemis plus dangereux que les neiges
les torrens et les Laderas ou éboulements de la route
fréquentée. Tout cela semble indiquer, dans ces
cantons, des espaces habitables ou vallées partielles.

Les passages dits Ladessa et Portillo ne
s'éloignent pas beaucoup du parallèle de Mendoza.
C'est par le Portillo que les troupeaux du Cuyo
pénètrent dans le Chili vers le mois de décembre;
ils vont directement, ou quelque fois s'arrêtent dans
les vallées de cette partie de la Cordillère pour s'y engraisser.

Il est donc probable que l'assertion de Molina
pèche pour être trop généralisée. Seulement.

Je demanderai à un de mes amis qui habite le
Chili tout ce qui est relatif à la constitution de ces
montagnes, volcans, hautes &c. dont je ne puis parler.
En attendant je dois rassurer Monsieur le Baron

Je Humboldt en le priant qu'il n'entende
plus parler de moi. Sur cette assurance il me
permettra de lui offrir de nouveau l'assurance
de mes sentiments respectueux.

Alph. De Mezel

ce mardi 15^g -

Alphonse De Mezel.
Capitaine de Vaisseau
au Service de France

Le mendoza par lequel on descend insensiblement vers
San Luis est très légèrement ondulé en tous sens; on y voit
sans ordre, des vastes pâturages, des bois maigres, de petits
bouleversements ou dunes de sable que la route traverse.
La grande fertilité parait être autour de la ville à 8 à 10 lieues
de rayon, et ensuite au nord et au sud.
Les eaux y coulent en toutes directions: les branches ditz des
ríos de Mendoza coulent au nord; le Desaguadero dans lequel
se déverse en hiver le lac Intérieur grossi par les eaux que les
neiges lui ont envoyées l'été, tombe vers le Sud dans le Bermejo;
le río Tupuyán coule en se rapprochant de l'En.

Après le Desaguadero, à 62 lieues de marche de Mendoza,
à l'extrémité de cette province et de San Luis, le pays devient plus
pittoresque, meilleur que la partie du Cuyo qu'on traverse, et présente
des arbres plus forts. La petite Serranía, d'abord fort basse,
qu'on trouve à San Luis, et qui s'élève en courant vers Cordoba,
est un ^{vers le sud} de faibles rameaux qui sont quelques fois isolés comme 110h
le morro (les officiers Espagnols ont déterminé un point à 3 lieues
de ce morro qui en a à 24 lieues dans l'Est à peu près de San Luis)

X qui d'autre toi, forment de petits llomas de roches et de paturages mêlés ensemble.

En ce, accidem d'un système de montagne s'apparaissent avec la province d'En hui qu'on quitte à 41 lieues de marche vers l'Est de cette ville, pour entrer dans le Cordovan. Cette limite est le ruisseau minime de Baranquitab.

Depuis cette limite, on continue à prolonger la Serrania de Cordova; mais le sol n'est plus bouleversé comme ^{il se} dans ~~le~~ San hui; + il n'est qu'ondulé gracieusement & souvent couvert de beaux algajobos. Il devient ~~de plus en plus~~ de plus en plus tour à tour

Pampas, depuis Esquina de Medrano sur le beau rio Tercero, à 89 lieues vers l'En de l'En de l'En, et à 135 lieues vers l'Ono de Buenos-ayres. Ce point seroit à 181 lieues de marche de la sortie de la Cordillera d'Espollata.

De Buenos ayres à la sortie de la Cordillera d'Espollata 316 lieues de marche.

Esquina de Medrano est à 12 lieues de marche dans la direction de l'Ono de Sanjon poste déterminée par les officiers Espagnols. Cependant il est bon de prévenir que ces postes, tout en conservant leur nom, s'échangent parfois de place.

La poste du rio-quinto est à 12 lieues vers l'En de San hui. La mine de la Caroline dans la petite Serrania de l'En hui, est à 14 lieues de cette ville commencée, & de la poste à même distance de la poste du rio quinto que la route traverse.

Je n'ai pas vu sur la carte à la main de la Vice Royauté de Buenos ayres le Isle de hobos en de l'Ono de l'entrée de la Plata.

La province de Entre-rios est l'extrémité Sud de Corrientes dans elle s'est séparée. La capitale de cette nouvelle province est la ville de Parana. Sans doute sur le fleuve de même nom. J'ai vu plusieurs actes du gouvernement local datés de cette ville de Parana.

nota

Les lieues de marche dont on parle ici sont les lieues de poste que l'on paye. En masse, elles peuvant représenter nos lieues communes. Il s'en faut de beaucoup que les routes soient directes.